

Les commerçants aident la fondation Cyril Collard

Concerts, animations... du 11 au 16 juin, des commerçants se mobilisent pour aider la fondation Cyril Collard à recueillir des fonds pour la lutte contre le sida. P.15.

SEMAINE DU DON DU 11 AU 16 JUIN

Quinze commerçants se mobilisent contre le sida

Du 11 au 16 juin, plusieurs commerçants de St-Germain se mobilisent pour aider la Fondation Cyril Collard à recueillir des fonds et lutter contre le sida.

Des concerts, des cocktails contre le sida ? Et pourquoi pas ? Pour « Aider les séropositifs et les personnes malades du sida à reprendre espoir en la vie » tous les moyens sont bons. La Fondation Cyril Collard reste vigilante et veut continuer à maintenir la pression. C'est pourquoi elle a décidé de lancer sa semaine du don grâce à la mobilisation de restaurateurs et patrons de cafés de St-Germain (qui entre le 11 et le 16 juin proposeront des concerts, cocktails et manifestations diverses en comptant sur la générosité des habitants.

Créée en 1995 par les parents du réalisateur défunt qui voulaient poursuivre la lutte antisida entamée par leur fils, la fondation Cyril Collard, offre un soutien moral et financier aux malades désireux de mener à bien des projets artistiques : exposition de peinture, défilé de mode, publication d'un livre...

Au total, une vingtaine de projets sont réalisés chaque année avec l'aide de l'association, placée d'ailleurs sous l'égide de la Fondation de France. À quelles fins ? « Pour permettre à ces malades de s'accrocher à quelque chose » explique Christophe émeri, le secrétaire général, « car



Christophe Hemery ne veut pas qu'on oublie que le sida continue de tuer.

quand on est atteint du sida, on est pas mort ». Une manière également de lutter contre l'exclusion dont sont parfois victimes les séropositifs en leur permettant de donner un nouveau sens à leur vie.

Phénomène du « relaps »

Lutter, toujours lutter et ne pas céder au relâchement ! Ce phénomène de « relaps » que Christophe récuse : « ça me sidère la façon dont on parle actuellement du sida, on ne se protège plus alors qu'il faut encore être très vigilant ». Les campagnes d'in-

formations se sont multipliées au cours de la décennie écoulée, les tabous qui associaient, notamment, sida et homosexualité ont été combattus et plus personne n'est censé ignorer les différents modes de contamination et les moyens de protection.

Boualem Debbache

*La Clémentine, Mezza Luna, The Bitter end, Le Tabl'o gourmand, Crêperie St-Pierre, Chapati, Mai Mai, Les pavés du Roy, Le café Jules, Crêperie Larcher, El Mexico, L'Amnésia, la Brasserie du théâtre, Cazaudehore et L'Ermitage des loges se sont associés à l'opération.